

Christian Davy. - La peinture murale romane des Pays de la Loire. L'indicible et le ruban plissé. Laval, 1999 (La Mayenne : archéologie et histoire, suppl, 10)

Eric Palazzo

▶ **To cite this version:**

Eric Palazzo. Christian Davy. - La peinture murale romane des Pays de la Loire. L'indicible et le ruban plissé. Laval, 1999 (La Mayenne : archéologie et histoire, suppl, 10). Cahiers de Civilisation Médiévale, 2001, pp.77-78. halshs-01341561

HAL Id: halshs-01341561
https://shs.hal.science/halshs-01341561

Submitted on 4 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers de civilisation médiévale

Christian Davy. — *La peinture murale romane des Pays de la Loire. L'indicible et le ruban plissé.* Laval, 1999 (La Mayenne : archéologie et histoire, suppl, 10)

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. Christian Davy. — *La peinture murale romane des Pays de la Loire. L'indicible et le ruban plissé.* Laval, 1999 (La Mayenne : archéologie et histoire, suppl, 10). In: Cahiers de civilisation médiévale, 44e année (n°173), Janvier-mars 2001. pp. 77-78;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2001_num_44_173_2794_t1_0077_0000_1

Document généré le 01/06/2016

Christian Davy. — *La peinture murale romane des Pays de la Loire. L'indicible et le ruban plissé.* Laval, 1999, 397 pp., ill. dont coul. (La Mayenne : archéologie et histoire, suppl., 10).

Ce livre est la version remaniée d'une thèse de doctorat soutenue par l'A. à l'université de Poitiers en 1994. Il est aussi le fruit du travail effectué par Christian Davy en tant que chercheur au service régional de l'Inventaire des Pays de la Loire. Comme le rappelle le Conservateur régional de l'Inventaire général, Renaud Benoît-Cattin, dans son avant-propos de la page XIII, l'A. a étudié les peintures romanes des Pays de la Loire selon les méthodes requises dans le cadre du service de l'Inventaire et surtout avec l'aide des moyens techniques de ce service, en particulier la documentation photographique.

Le domaine géographique couvert par les recherches de Christian Davy est celui des anciennes provinces du Maine et de l'Anjou, du comté de Nantes jusqu'au bas Poitou. Quant à la riche documentation étudiée, elle s'insère chronologiquement entre le XI^e^ et le début du XIII^e^ s. Dans ce livre, Christian Davy s'est tout d'abord donné pour tâche de procéder à un inventaire exhaustif des peintures murales romanes de la région concernée. Pour ce faire, il a dû aussi bien décrire des ensembles déjà connus des spécialistes que s'attacher à leur faire découvrir des sites jusque-là pratiquement inconnus. Comme le rappelle Hélène Toubert dans sa préface des pages XIV et XV, Christian Davy est avant tout un homme de terrain, un archéologue au sens large du terme, celui qui mieux que personne a scruté de façon méticuleuse les murs peints qui se présentaient à lui. Or, chez Christian Davy, cette qualité se double d'un sens certain pour la recherche en histoire de l'art, style et iconographie, et en histoire.

La première partie de l'ouvrage (p. 3-143) propose au lecteur une synthèse complète sur la peinture murale romane de la région des Pays de la Loire. Les différents chapitres de cette partie abordent tous les aspects de la problématique d'une recherche exhaustive sur les peintures murales : typologie du décor, technique, problèmes de datation, définition de la stylistique et des caractères d'un art régional. Dans son introduction, Christian Davy procède à d'utiles rappels concernant l'historiographie des recherches sur la peinture murale en France et dans les Pays de la Loire en particulier, montrant ainsi son souci de ne pas se laisser enfermer dans une étude purement régionaliste. Dans la seconde partie de cette introduction, l'A. brosse à grands traits l'environnement politique, religieux et artistique de la région entre le XI^e^ et le début du XIII^e^ s., principalement marqué par la puissance angevine d'une part et la domination Plantagenêt d'autre part. Dans le chapitre suivant intitulé « L'édifice et son décor peint », Christian Davy aborde intelligemment la problématique du rapport entre la peinture et son lieu. Ici, l'A. montre son légitime souci de déterminer une typologie des édifices peints (églises abbatiales, prieurales, collégiales, paroissiales) tout en attirant l'attention du lecteur sur le rapport existant dans ces bâtiments romans entre la peinture à proprement parler et le décor créé par les enduits peints dont on connaît le rôle essentiel dans l'archéologie du bâti. Cette question amène logiquement Christian Davy dans le chapitre suivant (p. 29-45) à rappeler l'importance du décor ornemental dans la lecture archéologique et architecturale d'un édifice roman. Ici, l'A. s'inscrit pleinement dans une problématique de recherche relativement récente en France et dont l'objectif essentiel consiste à prendre en compte la totalité du décor peint d'un édifice sans forcément privilégier les représentations de thèmes iconographiques. Dans ces pages d'une grande densité, Christian Davy démontre, preuves à l'appui, le rôle central tenu par le décor ornemental dans la lecture architecturale des édifices. Après cela, on aborde ce que l'A. appelle le décor figuré, c'est-à-dire l'iconographie des peintures. Dans les Pays de la Loire, comme ailleurs à la même époque, la part belle est faite aux thèmes issus de la Bible, mais pas seulement. Une large place est en effet accordée dans certaines églises aux scènes hagiographiques, à des figures et à des thèmes allégoriques ou bien encore à des images de caractère profane que l'A. classe étrangement dans une catégorie « divers » dans le tableau synthétique des pages 49-51. Sans pouvoir ici entrer dans le détail de telle ou telle représentation iconographique, je relève surtout le fait que Christian Davy a non seulement le souci d'étudier chaque thème à partir de sa tradition figurée mais qu'il tente également de comprendre la signification de l'emplacement d'un thème ou d'un cycle dans l'espace de l'église. Cette façon de faire tient compte des recherches récentes menées par plusieurs chercheurs dans ce

Persée creative commons

domaine, en particulier Jérôme Baschet qui a lancé la réflexion autour de la définition du « lieu rituel » à partir de l'étude de la localisation du décor peint et en particulier des scènes historiées. Comme il se doit, Christian Davy remarque l'importance fondamentale de la fonction liturgique de l'église dans la répartition spatiale des thèmes et des cycles. Pour ma part, je ne peux que souscrire à cette approche qui accorde un sens de lecture des images monumentales à partir de la topographie liturgique de l'église (le chœur, le transept, la nef, les avant-nefs...). Peut-être faudrait-il cependant rester vigilant et ne pas ériger cette manière de faire en système car, on le sait bien, il n'existe aucune règle intangible pour ce qui concerne l'organisation du décor peint à l'intérieur, ou même à l'extérieur, d'une église médiévale. Les chapitres consacrés à la technique et à la stylistique des peintures étudiées me paraissent parmi les plus riches et novateurs du livre. Christian Davy a véritablement le sens de la matière d'une peinture murale et même si peu d'analyses techniques ont été réalisées sur les sites concernés par son travail, l'observation à l'œil nu lui permet de procéder à d'utiles précisions et de distinguer par exemple la fresque d'une peinture sur enduit sec. Dans ces pages, l'A. montre aussi qu'il n'ignore rien des différentes couches qui composent une peinture ou un enduit et ceci lui permet d'appréhender de façon relativement nouvelle la dimension stylistique des œuvres. Soucieux du moindre détail significatif, Christian Davy tente de définir des traditions stylistiques propres à un atelier ou à un artiste. J'ai été pour ma part sensible aux commentaires sur les plis et les plissés des vêtements des personnages, justifiant ainsi le sous-titre quelque peu énigmatique du livre. Enfin, cette approche stylistique permet aussi à l'A., cette fois selon une méthode plus traditionnelle, de proposer une chronologie des œuvres, parfaitement synthétisée dans le tableau des pages 120-121. En conclusion de son étude, Christian Davy milite pour une réhabilitation de la peinture murale romane des Pays de la Loire qu'il considère au même titre que la riche production du Centre et du Poitou qui l'avait un peu laissée dans l'ombre.

Le catalogue des œuvres qui fait l'objet de la seconde partie de l'ouvrage (p. 147-375) prouve largement le souci légitime de l'A. de remettre sur le devant de la scène ces peintures et de mieux les faire connaître des historiens de l'art. Les sites sont présentés de façon précise et rigoureuse selon un classement par département. L'essentiel de ce qu'il faut savoir sur la date, le style, la technique, l'iconographie, l'histoire, la restauration des sites est décrit. Des plans schématiques des édifices viennent astucieusement indiquer la localisation du décor dont il est question. Je ne peux évidemment pas m'attarder sur l'ensemble des sites mais j'attire tout de même l'attention sur la richesse des pages concernant le décor de l'ancien cloître de Saint-Aubin d'Angers qui représentent la meilleure synthèse sur ce sujet, même si pour ma part je ne suis pas entièrement d'accord avec les conclusions de l'A. quant à l'identification de l'architecture peinte représentée sur l'arcade jumelée nord du cloître (Jérusalem céleste ou Temple d'Ezéchiel, voir sur ce point mon article à paraître dans les Actes du colloque de Tübingen, 1999, « Le cloître et ses images au Moyen Âge »).

En conclusion, j'insiste sur le grand intérêt de ce livre de Christian Davy tant du point de vue documentaire que de celui de la recherche historique et iconographique. À n'en pas douter, cet ouvrage illustre le renouveau des recherches en France sur les peintures murales romanes, axé sur une approche interdisciplinaire.

Éric PALAZZO.

Erdmuthe DÖFFINGER-LANGE. — *Der Gauvain-Teil in Chrétiens Conte du Graal. Forschungsbericht und Episodenkommentar.* Heidelberg, Winter, 1998, 398 pp. (Studia Romanica, 95).

Le livre d'Erdmuthe Döffinger-Lange rétablit enfin l'équilibre critique entre les deux parties du *Perceval* de Chrétien de Troyes à travers un examen détaillé et sérieux de la seconde moitié du roman, largement négligée par ceux dont l'attention a été retenue par l'histoire de Perceval et du Graal lui-même. Il est en effet curieux de constater la manière dont la critique, malgré une structure narrative bipartite relativement évidente et malgré l'importance du personnage de Gauvain dans la littérature arthurienne, a réussi à dénaturer le texte de Chrétien tel qu'il nous est parvenu dans les manuscrits. Ceci est d'autant plus remarquable — et regrettable — que la partie-Gauvain du *Perceval* contient des passages